

XIII, les fidèles se lèvent de nuit avec un grand zèle pour se rendre auprès de l'Auteur du siècle, et se prosternent au pied de ses autels. Il convient que soit offerte au Seigneur la victime qui est la plus agréable, à savoir le divin Agneau, et que les chrétiens prennent part au festin sacré, afin qu'en ce temps opportun entre tous ils puissent trouver secours, grâce et miséricorde. « Maintenant en effet le salut est proche. Voici maintenant un temps favorable ; voici maintenant un jour de salut. »

Que si le royaume des cieux, c'est-à-dire l'Eglise du temps présent, est donnée comme semblable à dix vierges allant de nuit au-devant de l'époux, c'est surtout dans cette fête solennelle que chacun peut méditer avec soin ces paroles sacrées : « Préparez vos lampes. Voici que l'époux vient ; sortez au-devant de lui. »

En outre, comme à minuit, le dernier jour du mois de décembre de l'année prochaine, le siècle présent sera terminé et un nouveau commencera, il est très convenable que dans une pieuse et solennelle cérémonie les fidèles rendent grâces à Dieu des bienfaits reçus au cours de ce siècle, et qu'ils en obtiennent de plus précieux encore, étant donné surtout les nécessités de l'époque, pour le nouveau siècle, inauguré ainsi sous d'heureux auspices.

C'est pourquoi, afin que l'année 1900 à laquelle nous touchons, s'ouvre sous les auspices de la grâce de Dieu que nous implorons et sous celle de Notre Sauveur son